



musée Bourdelle

16 rue Antoine Bourdelle
75015 Paris
Tél 01 49 54 73 73
Fax 01 45 44 21 65

claud rutault *les toiles et l'archer*

20 janvier – 15 mai 2005

Avec l'exposition *Luciano Fabro, Convivio* le musée Bourdelle inaugurerait, en juin dernier, la série d'invitations à des artistes contemporains de sensibilités diverses, visant à susciter des rencontres avec ce musée atelier, et à renouveler ainsi le regard porté sur l'oeuvre de Bourdelle.

Le choix de Claude Rutault, qui à plusieurs reprises a noué un dialogue pertinent avec les musées et donné une lecture actualisée d'oeuvres du passé, relevait de l'évidence. Avec la première définition/méthode : « une toile tendue sur châssis de la même couleur que le mur sur lequel elle est accrochée » élaborée en 1973 Claude Rutault a mis en place un protocole de création fondé sur l'énoncé de prescriptions écrites. Il détermine les conditions de réalisation de son travail, l'oeuvre n'existant qu'à la faveur d'un échange entre l'artiste et le collectionneur ou l'institution qui « vont prendre en charge le travail » autorisant ainsi son « actualisation ».

Son intervention consiste ici en l'actualisation de définitions/méthodes dans un contexte où *a priori* elles ne sont pas attendues et la mise à l'épreuve de leur potentialité d'ouverture, de leur capacité d'adaptation à un espace donné : « affronter Bourdelle avec les armes que sont les définitions/méthodes ».

Dès l'entrée du musée, une série de toiles non peintes, prenant appui contre l'*Héraclès archer*, la sculpture la plus célèbre de Bourdelle, accueille le visiteur. Celui-ci est convié à une promenade jalonnée de toiles blanches ou de couleur disposées au sol comme autant de repères, mais aussi d'obstacles, variation sur la définition/méthode 258. *monochromes V*, 1994.

Dans le Hall des plâtres, l'actualisation de la définition/méthode 172. *de pile en pile*, 1989-1990, (thème 64) consiste en une cinquantaine de piles de même hauteur, constituée chacune de trente toiles préparées en blanc. Imposant une circulation nouvelle, elles modifient notre perception de la salle et des plâtres pour la plupart monumentaux qui y sont exposés.

commissaire de l'exposition

Juliette Laffon
Directrice du musée Bourdelle

catalogue

Editions des Cendres
Texte de
Jean-Charles Agboton-Jumeau

chargée de la presse

Marie-Claude Pouvesle
Tél / e-mail : 01 49 54 73 74
marie-claude.pouvesle@paris.fr

contact

Jeanne Granger
Tél : 01 49 54 73 71
Fax : 01 45 44 21 65

visuels disponibles sur demande

www.paris.fr/musees/bourdelle

horaires

de 10h à 18h
sauf lundis et jours fériés

prix d'entrée

plein tarif : 4,50 €
tarif réduit : 3,00 €
tarif jeune : 2,20 €
gratuit pour les moins de 14 ans

accès

métro : Montparnasse, Falguière
bus : 28, 48, 58, 67, 88, 91, 92,
94, 95, 96

En écho à la collection de Bourdelle, et dans sa proximité géographique, le visiteur découvre une actualisation de la définition/méthode 68. *collection 4* ou *art pour art*, 1978. Cette œuvre procède d'un échange entre l'artiste et le collectionneur : vingt cinq peintures de Claude Rutault de la même couleur que le mur sur lequel elles sont accrochées et vingt cinq œuvres : peintures, dessins et gravures datés du XVIIIème siècle à nos jours, reçues par l'artiste en contrepartie de l'échange engagé il y a vingt cinq ans avec Jean-Hubert Martin.

Dans l'espace voué aux expositions temporaires Claude Rutault a imaginé une rétrospective d'*Antoine Bourdelle* à partir de la figure de Beethoven récurrente dans l'oeuvre de Bourdelle, et dont il serait le commissaire. Cette exposition qui met en scène plusieurs définitions/méthodes réunit une vingtaine de sculptures dédiées au musicien.

Des toiles peintes de la même couleur que les murs sur lesquels elles sont accrochées servent de fond à ces sculptures: actualisation de la définition/méthode 130. *toile de fond et réciproquement*, 1981. Plusieurs sont drapées de toile blanche. En place des cartels habituels, l'actualisation de la définition/méthode 145. *légendes*, 1985, présente les photographies de ces sculptures devant ces mêmes toiles avant que le tissu ne les dissimule. De même que la peinture s'est débarrassée des images, le drapé des sculptures en a évacué le sujet. Les autres bustes ont été placés dans la réserve formée par les paravents que constituent les doubles toiles mobiles mises dos à dos et articulées par trois au moyen de charnières : actualisation de la définition/méthode 160. *doubles toiles mobiles*, 1986. Tous les socles sont peints de la même couleur que les murs devant lesquels ils se dressent.

Deux photographies réalisées par Bourdelle le montrant drapé (extension de la définition/méthode 208 bis. *repeindre*, 1995) rappellent également qu'il fut l'un des premiers et rares sculpteurs à avoir pratiqué la photographie au tournant du siècle.

Dans cette rencontre insolite avec un lieu et un artiste, Claude Rutault interroge le statut de l'œuvre dans l'espace et le temps et reconduit le visiteur sur le « chemin de la peinture ».